

20101210

Décès du capitaine Benoît Dupin du 2e régiment étranger de génie de Saint-Christol



Le capitaine Benoît Dupin du 2e régiment étranger de génie de Saint-Christol (Vaucluse) a été tué, vendredi matin, lors d'une opération de reconnaissance dans la vallée d'Alasay, au nord-est de Kaboul. Le [site de l'état-major des armées](#) précise que l'officier faisait partie, avec deux autres Français, d'un détachement composé d'une cinquantaine de soldats français, américains, roumains et afghans qui préparait l'établissement d'un poste de sécurité afghan.

Les éléments de protection ont riposté à l'attaque avec des tirs de mortiers et un appui aérien. La force de réaction rapide du GTIA (groupement tactique interarmes) Kapisa est intervenue et a provoqué des pertes chez les assaillants, qui se sont repliés, poursuit le communiqué de l'EMA.

Le communiqué de l'Élysée qui a annoncé, en fin d'après-midi, ce décès, le 51e d'un soldat français en Afghanistan depuis le début de l'intervention française dans ce pays qui est entrée dans sa dixième année, indique que « ce militaire a payé de sa vie l'engagement de la France, au côté de ses alliés, au service de la paix et de la sécurité du peuple afghan ».

Le ministre de la Défense Alain Juppé a, lui aussi, loué « le courage des soldats français actuellement engagés sur le théâtre afghan ».

Âgé de 34 ans, marié et père d'un jeune enfant, Benoît Dupin s'était engagé dans l'armée pour devenir sous-officier et avait intégré l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) de Saint-Maixent le 1er mars 1997. Sergent, il entre dans les troupes de marine et se trouve d'abord affecté au 2e RIMa d'Auvours, non loin du Mans. Il multiplie les opérations extérieures (Sarajevo, Tchad, Kosovo) avant de réussir le concours d'entrée à l'École militaire interarmes (EMIA) de Coëtquidan et de devenir officier. Il rejoint alors l'arme du génie et arrive le 1er août 2005 au 2e régiment étranger de génie (2e REG – Saint-Christol) comme chef de section de combat.

Promu capitaine le 1er août 2008, il était devenu commandant de compagnie en juin dernier. Sa biographie diffusée par l'état-major de l'armée de terre le dépeint comme un officier rigoureux : « Pugnace, le capitaine Benoît Dupin est un officier pointilleux et méthodique. Ne laissant aucune place à l'improvisation, il prépare remarquablement son unité tout au long de la mise en condition opérationnelle avant son départ en opération extérieure. »